



Date de dépôt :	18/03/2024
Affichage dépôt :	22/03/2024
Demandeur :	Mme TALEB Hélène
Pour :	Changement de volet de fenêtre
Adresse terrain :	38 rue Charles de Gaulle 25410 Saint Vit
Réf. cadastrales :	AE 0066

de non-opposition à une déclaration préalable avec prescriptions au nom de la commune de Saint Vit

Le Maire de Saint-Vit,

Vu la déclaration préalable présentée le 18 mars 2024, par Madame TALEB Hélène, demeurante 4 rue de la fontaine 25410 Mercey le Grand ;

Vu l'objet de la déclaration :

- Changement de volet de fenêtre ;

Vu le Code d'Urbanisme ;

Vu l'arrêté préfectoral de la direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne -Franche-Comté, n°2018-541 en date du 30 juillet 2018 délimitant les zones de prescription archéologiques ;

Vu le code de patrimoine et notamment son livre V portant sur l'archéologie ;

Vu le Plan Local d'Urbanisme approuvé le 24 mars 2009, modifié ;

Vu la zone UA du Plan Local d'Urbanisme ;

Vu les pièces fournies en date du 18 mars 2024 ;

Vu l'avis favorable avec prescription de la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté du 27 mars 2024 ;

Considérant l'article R.425-1 du code de l'urbanisme aux termes duquel « lorsque le projet est situé dans les abords des monuments historiques, le permis de construire, le permis d'aménager, le permis de démolir ou la décision prise sur la déclaration préalable tient lieu de l'autorisation prévue à l'article L. 621-32 du code du patrimoine si l'architecte des Bâtiments de France a donné son accord, le cas échéant assorti de prescriptions motivées » ;

Considérant le fait que le terrain est situé dans les abords de la Maison du Maître de la Poste sise 11 grande rue et la Maison sise 23 rue Charles de Gaulle, édifices protégés au titre des monuments historiques ;

ARRÊTE

Article 1

Il n'est pas fait opposition à la déclaration préalable

Article 2

Selon l'avis de Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche Comté du 27 mars 2024 :

Afin de rester compatible avec la mise en valeur des abords des monuments historiques, le projet doit respecter les prescriptions suivantes :

La mise en œuvre de volets roulants peut être acceptée sous réserve de respecter les dispositions suivantes :

L'ensemble des dispositifs (coffret, tablier et glissière) est de teinte identique à la menuiserie ou au tablier des volets roulants existants (le blanc pur RAL 9010, le blanc signalisation RAL 9016 et le blanc de sécurité RAL 9003, le gris anthracite RAL 7016 et le noir étant proscrits). Les glissières seront positionnées contre la menuiserie et non au nu extérieur de la façade. Le coffret sera invisible depuis l'extérieur : il pourra être positionné derrière le linteau ou éventuellement dissimulé derrière un lambrequin sobrement ouvragé en bois peint ou en métal laqué (dans une teinte identique à celle des portes ou des volets), sans créer de saillie par rapport au nu extérieur de la maçonnerie. Dans le cas où cette dernière solution est retenue, dans un souci d'homogénéité de la façade, un lambrequin devra être prévu sur l'ensemble des baies de la façade de cette construction remarquable.

Observation :

Dans le cas où la solution du lambrequin est retenue, le dessin définitif de l'ouvrage devra être transmis à l'UDAP pour avis, préalablement à toute fabrication et à toute mise en œuvre.

Fait à Saint Vit le 03/04/2024

Le Maire de Saint Vit
Pascal Routhier



La présente décision est transmise au représentant de l'Etat dans les conditions prévues à l'article L.2131-1 et L.2131-2 du code général des collectivités territoriales

A LIRE ATTENTIVEMENT

Le (ou les) demandeur peut contester la légalité de la décision dans les deux mois qui suivent la date de sa notification. A cet effet il peut saisir le tribunal administratif territorialement compétent d'un recours contentieux. Il peut également saisir d'un recours gracieux l'auteur de la décision ou d'un recours hiérarchique le Ministre chargé de l'urbanisme ou le Préfet pour les arrêtés délivrés au nom de l'État. Cette démarche prolonge le délai de recours contentieux qui doit alors être introduit dans les deux mois suivant la réponse (l'absence de réponse au terme de deux mois vaut rejet implicite).

Durée de validité de la déclaration préalable :

Conformément à l'article R.424-17 du code de l'urbanisme, et en application du décret n°2014-1661 du 29 décembre 2014, l'autorisation est périmée si les travaux ne sont pas entrepris dans le délai de 36 mois à compter de sa notification au(x) bénéficiaire(s). Il en est de même si, passé ce délai, les travaux sont interrompus pendant un délai supérieur à une année. En cas de recours le délai de validité de la déclaration préalable est suspendu jusqu'au prononcé d'une décision juridictionnelle irrévocable.

Conformément aux articles R.424-21 et R.424-22, l'autorisation peut être prorogée pour une année si les prescriptions d'urbanisme de tous ordres et le régime des taxes et participations n'ont pas évolué. Dans ce cas la demande de prorogation est établie en deux exemplaires et adressée par pli recommandé ou déposée à la mairie deux mois au moins avant l'expiration du délai de validité.

Le (ou les) bénéficiaire de la déclaration préalable peut commencer les travaux après avoir :

- adressé au maire, en deux exemplaires, une déclaration d'ouverture de chantier (le modèle de déclaration CERFA n° 13407 est disponible sur le site www.service-public.fr) ;
- installé sur le terrain, pendant toute la durée du chantier, un panneau visible de la voie publique décrivant le projet. Le modèle de panneau, conforme aux prescriptions des articles A. 424-15 à A. 424-19, est disponible à la mairie, sur le site internet urbanisme du gouvernement, ainsi que dans la plupart des magasins de matériaux).

Attention : l'autorisation n'est définitive qu'en l'absence de recours ou de retrait :

- dans le délai de deux mois à compter de son affichage sur le terrain, sa légalité peut être contestée par un tiers. Dans ce cas, l'auteur du recours est tenu d'en informer le (ou les) bénéficiaires du permis au plus tard quinze jours après le dépôt du recours.

- dans le délai de trois mois après la date de l'autorisation, l'autorité compétente peut la retirer, si elle l'estime illégale. Elle est tenue d'en informer préalablement le (ou les) bénéficiaire de l'autorisation et de lui permettre de répondre à ses observations.

L'autorisation est délivrée sous réserve du droit des tiers : elle a pour objet de vérifier la conformité du projet aux règles et servitudes d'urbanisme. Elle n'a pas pour objet de vérifier que le projet respecte les autres réglementations et les règles de

droit privé. Toute personne s'estimant lésée par la méconnaissance du droit de propriété ou d'autres dispositions de droit privé peut donc faire valoir ses droits en saisissant les tribunaux civils, même si l'autorisation respecte les règles d'urbanisme.

Les obligations du (ou des) bénéficiaire de l'autorisation :

Il doit souscrire l'assurance dommages-ouvrages prévue par l'article L.242-1 du code des assurances.

En cas de découverte fortuite de vestiges archéologiques, vous avez l'obligation d'en faire la déclaration immédiate auprès du maire de la commune concernée conformément à l'article L.531 14 du code du patrimoine.

Vu l'article 155 de la loi n° 2020-1721 de finances pour 2021 du 29/12/2020 et par l'ordonnance n° 2022-883 du 14/06/2022 toute autorisation d'urbanisme initiale est prise en charge pour liquidation des taxes d'urbanisme par les services de la DGFIP.

Le pétitionnaire, doit effectuer simultanément sa déclaration foncière et sa déclaration de taxes d'urbanisme, via son espace sécurisé sur le site www.impots.gouv.fr (rubrique « bien immobiliers »), dans les 90 jours suivant l'achèvement des travaux.

Les taxes suivantes seront exigées dès l'achèvement des travaux :

- Taxe d'aménagement, sauf si le projet est impacté par un Projet Urbain Partenarial
- Redevance d'archéologie préventive

Point de vigilances à porter sur l'étude géotechnique :

L'étude doit respecter la norme NF P 94 500.

Définir le contenu minimum d'étude géotechnique en fonction du type d'aléa.

Demander le chiffrage approximatif du surcoût lié à la construction.

Doit se baser sur des études conclusives prouvant les possibilités de réaliser de façon pérenne le projet.